

Dimanche des Rameaux

3 heures et demie... Vous allez de Béthanie à Jérusalem, mon Seigneur ! La sainte Vierge, sainte Magdeleine sont à vos côtés ; les Apôtres, les saintes femmes, les disciples vous entourent, Pierre et Jean se tenant toujours tout près de vous. On vous a fait monter sur un ânon ; vous marchez pas à pas vous arrêtant souvent, pressé, arrêté, par la foule des disciples et du peuple : tous vous appellent, tous veulent vous toucher, tous veulent baiser vos vêtements, avoir de vous un regard, une bénédiction... On apporte les enfants sur votre passage, on vient au-devant de vous, c'est sur le chemin étroit une masse compacte qui s'augmente sans cesse de ceux qui la pressent sortant de Jérusalem pour aller vers vous, et de ceux qui, vous suivant, s'unissent à elle... Toute cette masse crie, chante : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient *Roi* au nom du Seigneur ! Béni soit le règne de notre père David qui arrive !... Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !... Jadis vous ne vouliez pas qu'on vous proclame Messie... Vous vous sauviez en marchant sur les eaux quand on voulait vous faire roi... Il n'en est plus ainsi... Vous voulez qu'il y ait au moins une heure pour la justice : vous voulez que vos disciples et les chrétiens de tous les temps soient affermis dans leur foi par ce souvenir de tout un peuple fou proclamant le Messie attendu, le Roi pacifique, le Fils de David rétablissant son règne, le Fils de Dieu. Ce n'est pas la joie pourtant qui remplit votre cœur, car malgré ces acclamations vous savez ce que Jérusalem vous réserve... Vous savez que, quoiqu'elle contienne des cœurs fidèles, il en est bien plus encore qui vous repoussent, et qui, repoussant le salut, périront éternellement... Aussi les larmes montent à vos yeux quand arrivé au haut de la côte, vous voyez tout d'un coup la ville entière s'étendre sous vos regards ; vous voyez et ces édifices et ce temple et toute cette cité... Vous voyez les âmes qu'elle renferme, qu'elle renfermera jusqu'à la fin des temps... Vous voyez combien peu embrassent la foi

aujourd'hui, l'embrasseront demain, l'embrasseront dans l'avenir... Vous voyez les souffrances terribles du siège prochain et cette ruine... Vous voyez surtout la ruine éternelle de tant et tant d'âmes... Et par-delà cette Jérusalem pécheresse qui est la terre entière, vous y voyez tous ces pécheurs de tous les temps, toutes ces âmes de tous les temps auxquelles vous apportez la paix, et qui ne la reçoivent pas, toutes ces âmes de tous les temps qui, n'ayant pas voulu recevoir leur Sauveur, sont environnées de tranchées par le démon, prises par lui et deviennent irrémédiablement sa proie... Et à la vue de toutes ces âmes qui vous repoussent dans tous les temps, votre cœur se gonfle et vos larmes coulent, ô Jésus ! Et vos lèvres laissent échapper une plainte douloureuse !... Et votre Mère, et Magdeleine, que pensent-elles pendant ce triomphe, et moi que dois-je penser ?... En approchant de cette Jérusalem, qui vous tuera, qui vous *aura tué* dans cinq jours, nous sommes atterrés... Ces cris de joie et de louange nous touchent peu ; les cœurs qui les poussent ne sauront pas vous défendre, ô Jésus !... Ce sont les cœurs qui vous aiment et se sacrifient pour vous, et non les bouches qui vous chantent, que nous aimons, mon Dieu !... Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, te voilà... Mais nous voulons faire taire ces sentiments trop justes mais amers, pour n'avoir dans nos cœurs que ceux de notre bien-aimé Jésus... Nous voulons pleurer avec Lui sur ces pécheurs et avec Lui prier pour eux... O Dieu, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! O Dieu, ayez pitié. Ô Dieu pardonnez au monde... Au nom de Jésus qui va payer pour chacune de ces âmes *un si grand prix*. Mon Dieu convertissez tous les hommes, sauvez tous les hommes, sanctifiez tous les hommes, et qu'ainsi votre nom soit sanctifié, et le nom de Jésus aussi consolé qu'il le peut être. O Dieu consolez votre Fils ! Oui répandez, répandez vos grâces sur le monde pour qu'il se convertisse et que le cœur de votre Fils soit consolé ! Père, consolez votre Fils !... Toutefois mon

Dieu, non notre volonté, mais la vôtre... Que votre volonté
se fasse!... Amen, amen, amen.

